

Revue des sciences de l'éducation

Projet *Opération Humanisation*

Louis-Philippe Boucher

Volume 6, numéro 2, printemps 1980

URI : id.erudit.org/iderudit/900292ar
<https://doi.org/10.7202/900292ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boucher, L. (1980). *Projet Opération Humanisation*. *Revue des sciences de l'éducation*, 6(2), 387–390. <https://doi.org/10.7202/900292ar>

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 1980

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Projet *Opération Humanisation*

Historique

Le Projet *Opération Humanisation*, plus connu sous le vocable de Projet OH, a été conçu pour répondre à de nombreux malaises ressentis au niveau du fonctionnement des institutions d'enseignement, en particulier celles de niveau secondaire, malaises dus principalement à l'avènement des polyvalentes. Un bon nombre de besoins de recherche pour trouver des solutions à ces problèmes furent exprimés par les agents du milieu scolaire à une table de concertation en recherche alors constituée (1974-75), qui est devenue par la suite le Conseil Régional de la Recherche en Éducation (C.R.R.E.) et, depuis, un sous-comité de la recherche en éducation de la Fédération des Commissions scolaires, section Saguenay-Lac-St-Jean.

Au lieu de s'attaquer à une série de problèmes particuliers, l'équipe de recherche nouvellement formée élabore un projet ayant pour but essentiellement de mieux comprendre l'ensemble du fonctionnement des établissements d'enseignement de façon à pouvoir y apporter des solutions d'ensemble adéquates et durables. C'est ce que nous appelons une approche systémique. La gageure était de taille. Il s'agissait, en effet, d'une approche relativement nouvelle qui n'avait pas encore fait ses preuves, du moins dans le domaine de l'éducation et en fonction des objectifs visés. Il faut dire que cette approche a pris beaucoup de vogue depuis...

Choix de la méthodologie

Qu'est-ce qui a motivé à choisir une telle approche? Une revue de la littérature portant sur les recherches faites dans le domaine a montré que, bien qu'un

bon nombre d'études portant sur différents aspects particuliers de l'école secondaire aient été menées tant au Québec qu'aux États-Unis, il ne semblait pas qu'on avait fait des progrès décisifs dans la voie d'une compréhension véritable de la dynamique de l'école secondaire. Un bilan des résultats de recherches effectuées aux États-Unis au cours des vingt dernières années est étonnamment négatif. À quoi attribuer cela ? Il se passe qu'en général, on étudie des problèmes isolés, comme l'absentéisme des enseignants ou des élèves, le phénomène des « drop-out », l'encadrement des élèves, la qualité des relations interpersonnelles, etc. Bien souvent on se centre sur les symptômes les plus visibles et, dans certains cas, les plus facilement quantifiables, tels les dysfonctions pédagogiques, organisationnelles et/ou institutionnelles, dysfonctions dont on a de la difficulté à définir la nature, les causes et les effets multiples, justement parce que l'on n'a pas une saisie globale de l'école comme lieu d'apprentissage, organisation formelle et institution sociale. Ainsi on doit recourir à des solutions partielles, le plus souvent dictées de l'extérieur, qui créent parfois des problèmes plus considérables que ceux qu'on avait voulu éliminer.

L'approche sectorielle utilisée jusqu'à date s'est avérée insuffisante pour bien cerner les problèmes multiples que vit l'école secondaire et y apporter des solutions valables et durables. L'isolement d'un facteur conduit à des actions ponctuelles dont les effets désorganisent souvent l'ensemble du système. Comme tout changement à l'intérieur du système peut entraîner avec lui, sur la base d'une réaction en chaîne, un ensemble de changements, il s'avère important de regarder l'école dans sa totalité, sa complexité et sa dynamique propre. C'est l'approche systémique qui est apparue tout indiquée pour étudier les systèmes complexes ouverts que sont les institutions d'enseignement secondaire.

Objectifs

La recherche comporte deux objectifs généraux complémentaires :

- 1) Favoriser, au moyen de l'analyse institutionnelle, le déclenchement d'un processus de développement organisationnel qui soit assumé par les agents d'éducation impliqués au niveau des écoles secondaires participantes.
- 2) Mieux saisir la dynamique de l'école secondaire polyvalente au Québec, c'est-à-dire dégager les principes généraux, structuraux et fonctionnels pouvant s'appliquer à toute institution d'enseignement secondaire.

Réalisations

Dans le but de favoriser le déclenchement d'un processus de développement organisationnel qui soit assuré par les agents d'éducation impliqués au niveau des écoles secondaires participantes, voici en bref les principales actions qui ont été posées :

- 1) La première année du projet (1975-76) a été consacrée principalement à la fabrication des questionnaires par les membres de l'équipe de recherche.

- 2) La C.S.R. Saguenay accepte de participer au projet OH à titre d'expérience pilote. L'école Charles-Gravel fut désignée comme lieu de la pré-expérimentation qui a eu lieu à l'hiver 1977. Un rapport préliminaire fut élaboré en juin de la même année.
- 3) À la suite d'études de validité et de fidélité, les questionnaires ont été épurés et raffinés par les membres de l'équipe au cours de l'été et de l'automne 1977.
- 4) Le projet pouvait alors être étendu à l'ensemble des écoles secondaires de la région. Les directeurs généraux donnent leur accord lors d'une rencontre qui eut lieu à Alma en juin 1977.
- 5) Neuf écoles appartenant aux différentes commissions scolaires du temps acceptent de participer au projet. Cet accord fut donné par vote par l'ensemble du personnel enseignant, professionnel et administratif. Les comités de parents furent également consultés.
- 6) Dans chacune des écoles qui acceptèrent de participer au projet, un comité dit d'implantation fut constitué de représentants de divers groupes d'agents concernés, à savoir les étudiants, les enseignants, les administrateurs, les P.N.E. et les parents. Ces comités avaient un double rôle : 1) coordonner la cueillette des données au moment de l'enquête, et 2) s'assurer du suivi à donner aux résultats de l'enquête.
- 7) La cueillette des données a été effectuée dans ces écoles au cours de l'hiver 1978. Les membres des comités d'implantation y ont collaboré d'une façon exceptionnelle. Le taux de participation des différents groupes d'agents est également remarquable. Pour en donner une idée, voici quelques chiffres : près de 10,000 étudiants (90%), environ 3,500 parents (près de 40%) et plus de 700 enseignants (90%) ont répondu au questionnaire qui leur était adressé. Quant aux administrateurs et aux P.N.E., le taux de participation est également très élevé, soit 85%.
- 8) Le retour des résultats de l'enquête aux écoles participantes s'est fait de juin 1978 jusqu'à l'hiver 1979. Il est désormais de leur responsabilité de prendre des mesures en vue d'améliorer certains aspects de leur fonctionnement, s'il y a lieu.
- 9) Au printemps 1979, un stage en développement organisationnel fut organisé à la demande de certaines écoles dans le but de mieux les préparer à utiliser les résultats de l'enquête.
- 10) Au printemps 1980, ce fut la sortie du rapport régional intitulé L'ÉCOLE SECONDAIRE PUBLIQUE AU SAGUENAY-LAC-ST-JEAN. Il tente, à partir de l'ensemble des données recueillies dans les différentes écoles participantes, de tracer le portrait de l'école secondaire publique de la région.
On ne peut pas dire qu'il s'agit d'un portrait aussi négatif qu'on le véhicule souvent dans les média d'information. L'institution d'enseignement secondaire a bien sûr ses points faibles.

Au sujet du deuxième objectif, à savoir de mieux saisir la dynamique du fonctionnement de l'école secondaire, l'équipe de recherche vient d'amorcer un type d'étude qui s'avère particulièrement fécond. La démarche et les résultats de cette étude ont été présentés à un colloque international sur «L'analyse de système, appliquée à l'étude du fonctionnement de l'établissement scolaire», tenu à Paris les 6 et 7 mai 1980.

Perspectives d'avenir

Quand prendra fin le projet OH ? Il semble bien que ce n'est pas pour tout de suite. D'une façon plus précise, l'équipe de recherche se propose pour la prochaine année universitaire, premièrement, d'évaluer l'impact de l'opération dans les écoles participantes. En somme, dans quelle mesure ce type d'étude est-il de nature à aider les écoles à améliorer leur propre fonctionnement ? Quelles en sont les lacunes et les limites ? L'équipe de recherche se propose, en second lieu, de poursuivre des études sur la dynamique de l'école secondaire. Elle espère développer des avenues originales et fécondes susceptibles d'être utilisées par d'autres institutions d'enseignement.

Au-delà de cette période, il semble prudent d'attendre les résultats à la fois de l'évaluation de l'impact de l'*Opération OH* dans les écoles participantes et des études sur la dynamique de l'école. Si ces résultats indiquent qu'il s'agit d'une voie prometteuse, il est pensable de réviser les instruments (questionnaires) à la lumière d'une meilleure compréhension de la dynamique du fonctionnement de l'école, de raffiner et de systématiser les types d'analyse de façon à ce qu'ils deviennent des outils d'auto-développement organisationnel facilement utilisables par les responsables de la gestion des institutions scolaires. Ces outils pourraient également être adaptés aux autres niveaux du système d'éducation.

Enfin, il nous faut souligner la contribution financière des organismes subventionneurs suivants : Fondation de l'U.Q.A.C., F.I.R. (Fonds institutionnel de recherche), le ministère de l'Éducation par son programme F.C.A.C. (Formation de chercheurs et action concertée) et C.A.F.I.R. (Comité d'attribution des fonds institutionnels de recherche de l'Université de Montréal).

Louis-Philippe Boucher
Professeur
Université du Québec à Chicoutimi